

## HOTTON LA PROMENADE DE LA PIERRE ET LE PAYSAGE DE LA CALESTIENNE



Hotton rejoint le Géopark Famenne Ardenne  
le fil conducteur est la Calestienne,  
plus d'informations sur <http://www.geoparkfamenneardenne.be/>

### **VISITE DE QUATRE SITES**

#### **1/ LA RESURGENCE DE L'ISBELLE et le PONT DE L'ISBELLE**



Lorsque l'Isbelle, venant des grès étanches, arrive sur le calcaire juste en aval du hameau de Mélines, elle se perd pour emprunter un cours souterrain (facilité par la présence de deux petites failles parallèles entre elles et perpendiculaires à la vallée de l'Ourthe). A l'étiage (le début minimal d'un cours d'eau) et en régime habituel : au contact de la première faille, tout le cours aérien de l'Isbelle se perd sur une cinquantaine de mètres, dans une série de petites pertes diffuses dans le lit de la rivière et impénétrables à l'homme. L'eau alimente en permanence la résurgence de Thot qui coule au pied du chalet-refuge du Spéléo Club de Belgique (SCB) tout au bout de la vallée de l'Isbelle avant de se jeter dans l'Ourthe.

En régime de petite crue ou d'orage : on assiste à un processus de saturation des pertes de la première faille, et l'eau commence à s'écouler plus en aval dans le lit de l'Isbelle, pour venir se perdre dans la série de pertes de la seconde faille. L'eau de ces pertes alimente la résurgence intermittente de l'Isbelle située à une centaine de mètres du pont des gattes.

**Dans ce cas, les deux systèmes hydrogéologiques fonctionnent simultanément.**

En régime de crue ou de fonte des neiges : les secondes pertes ne parviennent plus à absorber l'entièreté du débit, et le cours aérien de l'Isbelle se réamorce alors complètement tout au long de la vallée. Cette situation reste rare.

La grotte du Héblon appelée également trou des Lutons ou Nutons ou encore grotte de la cave à vin (car elle a été aménagée en cellier à l'époque de la construction du château d'Héblon), constitue un exutoire fossile des eaux du premier système hydrogéologique de l'Isbelle. Après de lourds travaux de désobstruction, le SCB y découvrit un complexe de plus de 300 mètres de galeries en partie joliment concrétionnées.

La source de l'Isbelle se situe à une altitude de 495 mètres au sud du hameau de Laidprangeleux (Rendeux). Ensuite, le ruisseau coule vers le nord-ouest en arrosant Devantave puis en passant entre Beffe et Magoster avant d'arroser Trinal et Mélines où il change de direction et s'oriente vers le sud-ouest dans une belle vallée boisée et encaissée pour rejoindre la rive droite de l'Ourthe entre Hampteau et Hotton à une altitude de 180 mètres. Après Mélines, le ruisseau pénètre en Calestienne où il est connu pour sa résurgence. L'Isbelle a une longueur d'une quinzaine de kilomètres.

Depuis la découverte de la grotte de Hotton en 1958, le SCB s'est également intéressé à l'Isbelle souterraine qui se développe dans les mêmes bancs calcaires que la grotte mais, en face, sur l'autre rive de l'Ourthe. Cela d'autant plus que son chalet-refuge se situe juste à l'aplomb d'une des deux résurgences de ce système, la Fontaine de Thot.

Cela fait donc presque 50 ans que des membres du SCB parcourent le vallon de l'Isbelle pour tenter d'en percer les mystères et surtout d'accéder à ses galeries souterraines.

Mais jusqu'il y a une dizaine d'année, seule la résurgence de l'Isbelle avait été pénétrée et seulement par les plongeurs (De Block en 1962 et Devos et Masschelein en 1983) ce qui avait permis de remonter environ 300 m de rivière.

## **2/ LE TROU FRE DJAME**



Le trou Fré Djame ou trou du Frère Guillaume, du nom d'un moine qui y aurait vécu en ermite autrefois, est perché à 20 m au-dessus de l'Ourthe, avec un orifice qui plonge directement dans le vide. Ce reste de tunnel perçant de part en part le rocher s'est formé il y a plusieurs millions d'années.

### 3/LE CAMP ROMAIN TI-CHÂTEAU



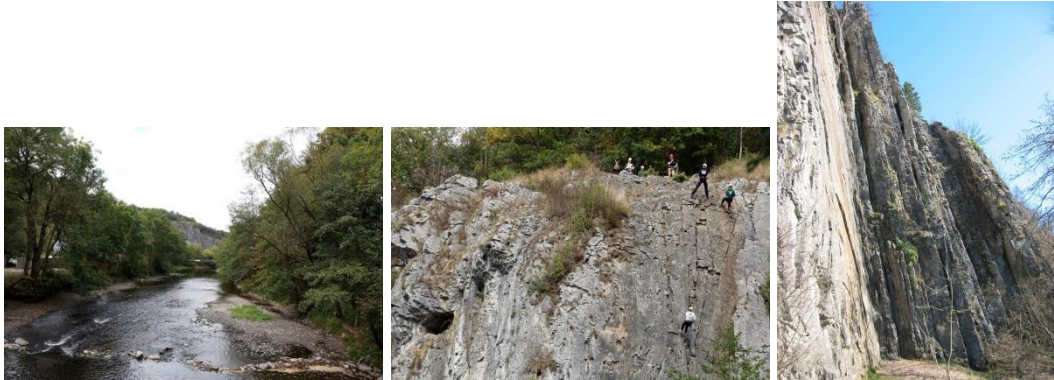
Hotton, plein-fief du comté de La Roche jusqu'au 16<sup>è</sup> siècle, puis Seigneurie du comté de Montaigu jusqu'en 1791, paraît avoir eu une importance stratégique depuis des siècles. Le village fut à l'époque romaine vraisemblablement une localité importante puisqu'elle était défendue par un oppidum que l'on a appelé "camp gaulois", "camp romain", "camp mérovingien". Ce sont d'ailleurs des vestiges de l'époque mérovingienne qui y sont découverts soit accidentellement soit lors de fouilles.

Ce camp retranché, où l'on peut encore voir les doubles murailles côté est, s'appelle "Ti-Château" ou en wallon "Ti-Chesté". Il s'agit d'un promontoire rocheux situé à l'est du village actuel. Sur la face nord était construit le premier village de Hotton. Un peu plus bas, toujours sur le versant nord, à l'emplacement du cimetière actuel, ont été découvertes des tombes mérovingiennes.

Hottine en 1187, Hoton en 1222, Hotoin en 1265 et cependant déjà Hotton sur un document de 1242, signifierait habitation sur la hauteur. Il est certain que les plus anciennes habitations de Hotton se trouvent dans la rue Haute. Par la suite, le village s'est quelque peu déplacé le long des berges de la rivière. Aujourd'hui, blotti au fond de la vallée, Hotton est un joli village qui n'a presque plus rien du rural.

Situé à la limite de la Famenne et de l'Ardenne, c'est un carrefour routier très important. Le flot de circulation qui s'écoule quotidiennement sur les différents axes aboutissant au pont en est une preuve indéniable. Le pont, point de passage obligé, en fait une plaque tournante des plus fréquentées dans le nord de la province de Luxembourg.

#### 4/ DES ROCHERS DE RENISSART



Surplombant l'Ourthe et situé sur la rive droite en amont du pont de Hotton, le site de Renissart présente tout à la fois un grand intérêt paysager, géologique, archéologique, historique et biologique. Il est constitué d'un massif rocheux exposé au sud et percé de cavités karstiques. Sa diversité faunistique est remarquable, on peut y trouver des chênaies-charmaies et de hêtraies calciphiles et également plusieurs espèces d'orchidées.

Les rochers sont partiellement accessibles pour la pratique de l'escalade, ils attirent les amateurs d'alpinisme. Ils supportent les vestiges du "Ti-Château". La plage au pied des rochers est également classée. A Hotton, l'eau a creusé son sous-sol calcaire formant ainsi un nombre impressionnant de grottes et anfractuosités qui font la joie des spéléologues.

Les rochers comptent 102 voies d'escalade ce qui représente un peu plus de 2 km d'escalade. Jusqu'en 1986, le Spéléo SCB s'occupe de l'entretien (désherbage, remplacement des pitons,) des rochers. En 1986, le Vlaamse Bergsport Federatie (V.B.F.) devient propriétaire des rochers. A partir de 1993, il rééquipe sur broches l'ensemble des voies d'escalade. Ont accès aux rochers : les membres des associations belges d'escalade, c'est-à-dire le V.D.F., le Club Alpin Belge, l'Union Belge de Spéléologie. Pour tout autre personne ou groupe, vous pouvez vous adresser au secrétariat du Klim en bergsportfederatie vzw. Le topo d'escalade est en vente au Syndicat d'Initiative de Hotton.

## Le Paysage de la balade

### LA CALESTIENNE



La Calestienne est le nom donné à une bande continue de terrains calcaires allant de la région liégeoise à Chimay via Remouchamps, Hotton, Rochefort, Han et Givet. A Hotton, elle marque nettement la limite entre l'Ardenne et la Famenne. En dehors des plus vastes grottes du pays, la Calestienne recèle une flore naturelle riche et variée, spécifique des terrains calcaires. Pour permettre de découvrir cette riche flore méconnue, les grottes de Hotton, ont ouvert le site du jardin de la Calestienne .

La première partie du parcours est en sous-bois et contient :

- une quinzaine d'espèces d'arbres et de gros arbustes différents, dont certains typiques de nos régions calcaires et rarement implantés ailleurs, d'autres que l'on rencontre souvent, mais qui sont ici quelquefois représentés par des sous-espèces affectionnant les terrains calcaires (chênes, prunelliers, cornouillers, pins, bouleaux, noisetiers, acacias...)
- une dizaine d'espèces de grandes plantes telles que le lierre grimpant, la clématite sauvage, la vraie ronce, les grandes fougères,...
- une quinzaine de plantes plus petites telles la langue de cerf, les grandes mousses, l'euphorbe, le fraisier des bois, l'orchis, la primevère, les grands lichens ayant colonisé des arbres entiers les disputant à la clématite.

A la lisière du bois, on bénéficie d'un très beau panorama sur la vallée et l'arrière - pays que l'on distingue sur plusieurs kilomètres. La seconde partie du parcours est en pelouse et en lisière de bois et contient une vingtaine de massifs de plantes à fleurs, certaines plantes n'existant qu'en terrain calcaire. La floraison de ces ensembles se succède d'avril à septembre. Pendant toute cette période, il y a en permanence des massifs de fleurs blanches, rouges, jaunes et bleues